

Fiche pédagogique

A(ni)mal

Un roman jeunesse de Cécile Alix

Age des élèves concernés :
13-16 ans

Lien avec des objectifs du Plan d'études romand :

Français

L1 35

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses.

L1 36

Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes.

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social.

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Migration ; exil ; mort ; entraide ; espoir.

Introduction

« Tu ne dis pas d'où tu viens, tu ne dis pas ton nom, tu oublies ton pays, compris ? Tu m'oublies. (...) A partir de maintenant, tu n'es personne, tu n'es nulle part. A toi de redevenir quelqu'un, c'est possible. »

Miran a 15 ans. Son pays est en guerre et soumis à un régime liberticide qui a tué son père. C'est la raison pour laquelle, sa mère – également menacée – a organisé le départ pour l'Europe de son dernier enfant. Miran doit être un homme et y aller à son tour. Comme ses frères avant, jamais arrivés, noyés hélas.

Pendant plusieurs semaines, Miran va affronter la violence sans limites des passeurs, la soif et la faim, la voracité de la mer, la solitude extrême, les blessures et la fatigue, le découragement et la peur.

Finalement débarqué en Calabre, il croisera des Européen·nes qui le mettront sur la bonne route, celle de Paris dont son père parlait tant, de la Tour Eiffel. Mais avant, il doit affronter encore d'autres épreuves. Traverser une nouvelle frontière dans la clandestinité, marcher des

jours durant, découvrir la peur et le racisme latents, éviter les camps et les mesures de protection destinées aux mineurs isolés.

Lecteurs et lectrices ressentent combien ces souffrances sont peu de chose comparé à l'absence de sa famille. Morts désormais, ses parents continuent de guider leur enfant : de leurs voix, ils l'encouragent ; et le souvenir d'eux et de la vie d'avant est autant un baume qu'un venin.

Conte cruel et documenté des temps modernes, *A(ni)mal*, raconte le calvaire de l'exil. En choisissant de donner la parole à la personne migrante, Cécile Alix ne nous épargne aucune de ses émotions, aucun détail. Et l'on voit grandir chez Miran, dans ce qui a été d'abord une obligation, « une question de vie ou de mort » même, une détermination fragile puis grandissante. Le retournement narratif proposé en fin de roman n'en est que plus fort et invite à une relecture de certains passages.

Quant au dénouement, très (trop ?) optimiste, il porte le message phare : témoigner, toujours, dire encore.

Objectifs

- Mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées
- Mobiliser et développer ses connaissances langagières et extra-langagières pour écrire des textes
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination

Pistes pédagogiques

ANALYSE THÉMATIQUE

1) L'exil (chap. 8)

Avec les élèves, lister :

a. Les raisons de l'exil

- Un pays soumis à un régime autoritaire : [massacre des opposants](#) (« ils ont arraché le larynx d'un manifestant qui chantait plus fort », chap. 8), [raffles de civils](#), [fermeture des écoles](#), [interdiction de rire](#), [de fumer](#), [d'écouter de la musique](#) ;
- Un pays qui prive les femmes de libertés ;
- Un pays en guerre : [Américains et Européens « qui lâchent des obus »](#).

Ces situations rappellent-elles aux élèves des pays existants ? Lesquels ? [Réponses possibles : l'Afghanistan, le Soudan, la Syrie...](#)
Etudier l'**Annexe 1** pour découvrir les pays concernés par l'exil.

Quelles autres raisons peuvent pousser à l'exil ? [Evoquer l'instabilité politique, la pauvreté, le changement climatique, les préférences sexuelles...](#)
Consulter le site [d'Amnesty International](#) pour définir précisément les termes de « réfugié », « migrant » et « demandeur d'asile ».

Etudier les statistiques de l'UNHCR (cf. POUR ALLER PLUS LOIN 1) : [89,3 millions de personnes étaient](#)

[déracinées dans le monde fin 2021, 40% d'entre elles étant des enfants.](#)

Avec les élèves les plus âgés, lire le résumé d'un rapport de l'Unicef qui alerte sur les dangers menaçant les migrant-es mineur-es (cf. POUR ALLER PLUS LOIN 2).

b. Les dangers de l'exil

Lister ce qui est enduré par les migrant-es parti-es avec Miran :

- souffrances physiologiques : la faim et la soif, le froid, le chaud ; l'entassement, l'étouffement ;
- violences physiques : passage à tabac par les passeurs, vol de leurs biens (les jerricans, les bijoux, l'argent), viols, meurtres...
- violences psychologiques : être séparé-e de sa famille, tout laisser derrière soi, voir une partie de sa famille se faire tuer ou rouer de coups, subir des humiliations...

Faire le lien entre ces dangers et l'illustration de couverture. Qu'est-ce qui est représenté ?

Insister sur trois points :

- **la déshumanisation** que subissent les migrant-es, transporté-es en « bétailière (...) comme des bestiaux d'élevage » (chap. 3), se mettant à « quatre pattes pour laper l'eau ». Faire émerger la notion de « traite humaine ».
- **le danger de mort** (par meurtre, par noyade...) que les migrant-es bravent pour échapper à leur destin.
- **le spectre du renvoi** : pourquoi les migrant-es ont-ils/elles peur de la marine militaire et des garde-côtes (chap. 11) ?

Que craignent-ils/elles ? (Renvoi, mais surtout risque de mort en cas de retour : « Vous pourriez en prison avant d'être liquidés »).

Discuter de la présence et du rôle des frontières dans le monde.

Qu'en pensent les élèves ?
Ont-ils déjà réfléchi à cette notion ?

Pour illustrer ce sujet, on pourra :

- consulter le site de SOS Méditerranée qui porte assistance aux réfugié-es en mer (cf. POUR ALLER PLUS LOIN 3)

- visionner le reportage *Quand l'Europe ferme les yeux : vie et mort en Méditerranée* (cf. POUR ALLER PLUS LOIN 4) qui insiste sur les responsabilités politiques des Etats quant aux catastrophes humaines qui se déroulent chaque semaine en Méditerranée.

Atelier philo
A(ni)mal aborde de nombreux sujets philosophiques.

« Sommes-nous encore des humains ? » se demande ainsi Miran, face à l'animalité à laquelle il est renvoyé au long de son voyage.

On pourra discuter de cette question homme/animal pour définir l'humanité. Qu'est-ce qui la différencie de l'animalité ? (Pour Miran, les animaux ne donnent « aucune place au futur »).

c. L'accueil en Europe

Confronter l'attente des migrant-es, « persuadés de la bienveillance des nations en paix » et la réalité :

- Réception armée aux frontières ;
- Passage par des camps ou bidonvilles ;
- Indifférence de certains citoyens européens ;
- racisme (chap. 29) et peur (« comme si la misère et la guerre étaient contagieuses », chap. 9)

Souligner le fait que Miran reçoit de l'aide tout au long de son chemin (cf. Analyse stylistique 3) b.).

Atelier philo

La question du rapport aux autres est au cœur du roman : « il faudrait ne pas considérer l'autre comme un adversaire ou un obstacle » (chap. 7).

Qu'est-ce qu'autrui ? Qu'est-ce qui fait qu'il est toujours impossible d'accéder à son intériorité ? Est-ce que c'est cette impossibilité qui le rend effrayant ?

2) La place de la mémoire

Evoquer l'importance des souvenirs qui nourrissent Miran dans son trajet, et leur dualité.

a. La mémoire qui sauve :

- Garder une humanité : « La mémoire, c'est le seul moyen que j'ai trouvé pour (...) vivre mon passé au présent. Protéger mon humanité. »

- Se reconforter (« se diluer dans le miel des souvenirs », chap. 16) ; se sentir apaisé (« Un souvenir se faufile. Il tricote ma petite laine intérieure... je m'apaise ») ;

- S'encourager (chap. 7) ;

- Se sentir moins seul (« Je raconte mes parents, leurs visages apparaissent... mes larmes sèchent » chap. 8)

b. La mémoire qui fait mal

- En quoi le souvenir peut-il être douloureux (« je voudrais avoir la mémoire d'une poule » ; chap. 7) ? Rappel de ce qui n'est plus ; mais aussi des actes commis et irréversibles (l'homme blessé, peut-être tué, par Miran).

- Pourquoi la mère de Miran exige-t-elle qu'il oublie (chap. 1) ? Pour réussir le voyage, pour « redevenir quelqu'un ». Pour autant, Miran veut-il oublier ?

3) Rester en vie

Lister :

- les émotions ressenties par Miran au cours du voyage : [peur](#) (chap. 1), [haine](#) (chap. 3), [inquiétude sourde](#) (chap. 18) ; [angoisse](#) (chap. 25), [tristesse](#), [colère](#), [désespoir](#)...

- les valeurs portées par les personnes qu'il croise : [courage](#), [entraide](#), [empathie](#), [humour](#), [joie de vivre](#), [persévérance](#).

Insister sur l'importance de la détermination : celle de sa mère (chap. 1), puis celle de Miran (« Je n'ai pas fait tout ce chemin pour m'arrêter à moins de 200 km de Paris »).

- ce qu'il doit faire pour rester en vie : cacher son identité, mentir, ne pas trop compatir aux souffrances, oublier, frapper un homme peut-être mortellement.

- ce qui continue de lui donner de l'espoir : le manque (« qui donne l'espoir d'être aimé de nouveau ») ; l'expérience partagée, y compris celle de la douleur (chap. 7) ; la vie qui reste en lui malgré tout (« si je ne suis pas mort, est-ce parce que j'ai une existence à vivre ? ») ; son vécu (« Je peux tout. J'ai de nouveau la rage de vaincre » chap. 24).

Atelier philo

Discuter de l'espoir d'un point de vue philosophique. [L'espoir fait-il vraiment vivre ?](#)

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Une fiction réaliste

a. Mettre en évidence, dans les descriptions, le réalisme :

- des atrocités endurées : tortures et sévices (son père ramené « la tête dans un torchon » chap. 8) ; lynchage d'un migrant avec des « bourreaux éclaboussés de sang »

(chap. 10) ; abandon dans le désert (p. 5) ; coups donnés à l'embarquement (chap. 10)...

- des aspects concrets : bateau comme une « coque en bois fissurée » (chap. 7), vol des bidons, écopage à la boîte de conserve (chap. 12)...

- des indices temporels - indication sur le temps que le voyage lui prend (« 56^e nuit », chap. 9 ; « 7 jours et 7 nuits » sur le bateau (chap. 11) ; 10 mois pour Mahmadou) – et géographiques (région d'Italie où il débarque, la Calabre).

- des formalités administratives : prise en charge des mineurs, tests pour vérifier leur âge (chap. 25).

b. Mettre cette démarche en écho avec l'une des dernières phrases de celle qui est re-devenue Amal : « Tout ce que je peux faire du haut de mes quinze ans, c'est témoigner. Alors je continue (...) ».

c. Confronter ce souci de réalisme :

- aux aspects plus fictionnels du récit, notamment son « happy end » (hasard de la rencontre entre Miran et une famille aisée et intellectuelle comme l'était sa famille). Qu'en pensent les élèves ? [L'auteure veut-elle, par-là, souligner le pouvoir de la fiction ? Ou mettre en évidence la chance inespérée de Miran ?](#)

- à des extraits choisis du Magazine *Temps Présent* (cf. POUR ALLER PLUS LOIN 5) ou le futur des migrant-es n'est pas aussi prometteur que celui de Miran.

2) Jeu de narration

- Pointer le type de narration utilisé : un-e narrateur-trice interne parle à la première personne et livre ses pensées.

- En quoi ce mode narratif est-il judicieux pour soutenir le réalisme du roman ? ([Valeur de témoignage de la personne concernée](#)).

- Comment comprend-t-on que Miran a caché sa véritable identité (chap. 39) ? Qu'est-ce que cela change en terme de narration ? Pour répondre à ces questions, pointer, à l'aide de l'**Annexe 2**, les passages où la relecture prend un sens particulier.

- Faire le lien avec le titre et son jeu de mots : Amal perd pied à la fois dans son identité personnelle (changement d'identité), et dans ce qui fait d'elle un être humain (cf. proposition Atelier philo sur l'animalité).

3) Un conte

a. Son rôle

Lire en fin de roman les « Précisions » de l'auteur. Résumer la fonction que Cécile Alix attribue :

- au conte généralement : [porter la mémoire, une morale ; proposer un système de compréhension et d'explication du monde ; être source de partage.](#)

Quels contes les élèves connaissent-ils qui rempliraient ce rôle ?

- Aux contes dans *A(ni)mal* : [ils arrivent comme des « baumes »](#),

[des « prophéties », ou « l'écho d'une émotion ».](#)

Résumer 3 contes du roman grâce à l'**Annexe 3** et identifier leur rôle.

b. Un conte moderne

- Avec les élèves, repérer les éléments constitutifs d'un conte (**Annexe 4**).

- Reconnaître dans *A(ni)mal* la structure du conte (**Annexe 5**). On pourra organiser la classe en petits groupes qui s'occuperont chacun d'un des éléments clés.

- Conclure sur le rythme de ce conte et sa structure : Miran est menacé de toutes parts dans la première partie, doit braver l'inconnu dans la deuxième partie, avant de pouvoir renouer avec l'espoir dans la dernière partie.

4) Une inspiration

- Regarder le clip des jeunes migrants qui rappent leur histoire (POUR ALLER PLUS LOIN 6). Quel point commun avec le roman ?

- Proposer aux élèves de composer à leur tour un rap sur le parcours de Miran / Amal.

POUR ALLER PLUS LOIN

Chiffres et informations

1. [Les statistiques de l'UNHCR France](#)
2. [Déracinés : Une crise de plus en plus grave pour les enfants réfugiés et migrants](#), les points essentiels de ce rapport de l'Unicef.
3. [SOS Méditerranée](#) : cette association porte assistance à toute personne en détresse en mer, dans le respect du droit maritime international, et fournit des informations sur la situation des migrant-es en Méditerranée.

Migration et exil : reportage et témoignages

4. Reportage de France 24 : [Quand l'Europe ferme les yeux : vie et mort en Méditerranée](#)
5. [Migrants sur la route de l'enfer](#) (Magazine *Temps présent* du 22.03.2018). A visionner avant d'en soumettre des extraits aux élèves.
6. [Des jeunes rappent leur exil](#)

Sur Cécile Alix

7. Interview [sur le site Ricochet](#).

Autres ressources

8. Un film de fiction : *Welcome*, Philippe Lioret, 2009, 110 min.
Fiche pédagogique e-media : <https://www.e-media.ch/events/Welcome>
Le film sur LaPlattform : <https://lapattform.ch/node/12559>
 9. Une BD : Joe Sacco / Melisa Ozkul / Robin Phildius / Jonas De Clerck, *Réfugiés*, La Joie de lire, 2022.
-

Cécile Desbois, médiatrice culturelle et rédactrice spécialisée en contenus pédagogiques, septembre 2022.

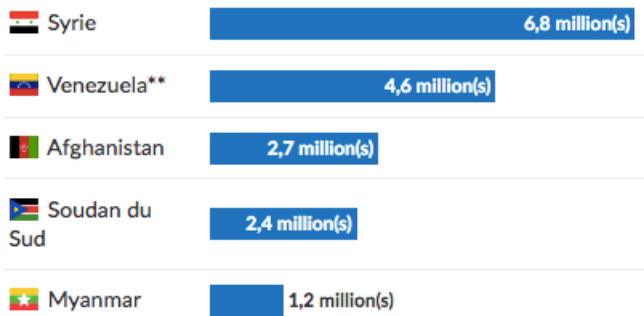


ANNEXE 1 : LA MIGRATION EN QUESTIONS DOCUMENT POUR LES ELEVES

Fig. 1 : les principaux pays de provenance des personnes déracinées

Plus des deux tiers (68%) de tous les réfugiés et Vénézuéliens déplacés à l'étranger provenaient de cinq pays seulement.*

Source UNHCF <https://www.unhcr.org/fr/aperçu-statistique.html>



16 June 2022

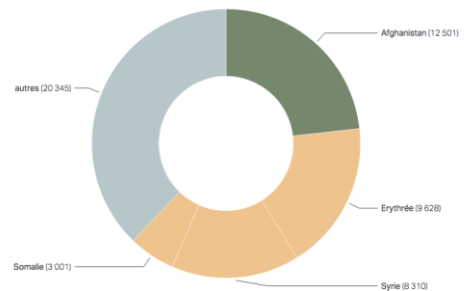
* Ce chiffre ne comprend pas les réfugiés palestiniens relevant de la compétence de l'UNRWA

** Nombre de réfugiés vénézuéliens et de Vénézuéliens déplacés à l'étranger

Fig. 2 : la situation en Suisse

L'Afghanistan, principal pays de provenance des demandeurs d'asile en Suisse

Nombre de personnes dans le processus d'asile en Suisse en juillet 2021, par nationalité.



Graphique: ptur • Source: Secrétariat d'Etat aux migrations • Réactualiser les données

SWI swissinfo.ch

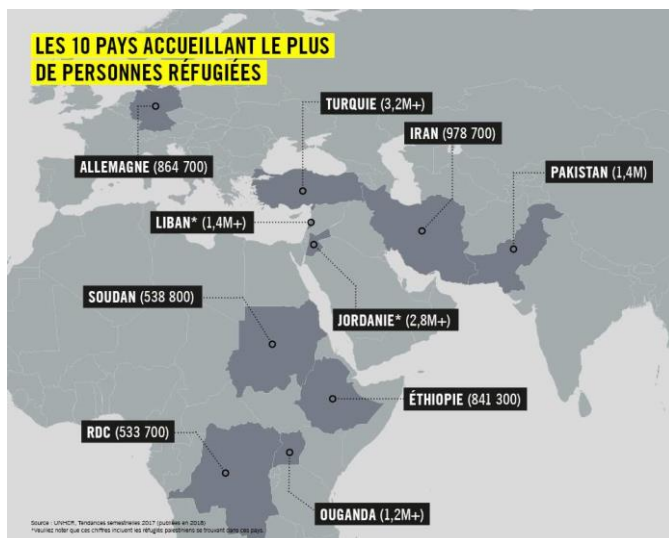


Fig. 3 : les 10 pays accueillant le plus de personnes réfugiées

Source : <https://www.amnesty.org/fr/what-we-do/refugees-asylum-seekers-and-migrants/global-refugee-crisis-statistics-and-facts/>

ANNEXE 1 : LA MIGRATION EN QUESTIONS - FICHE ENSEIGNANT·ES

Proposition de questions / réponses possibles à l'analyse des documents de la page précédente.

1. Quels sont les principaux pays de provenance des personnes déracinées (fig. 1) ?

La Syrie ([guerre civile, opposition à un pouvoir autoritaire, djihadisme](#)), le Venezuela* (détérioration des conditions de vie, famine et manque d'accès aux traitements médicaux et aux soins de base), l'Afghanistan (prise de pouvoir par les Talibans ; régime liberticide), le Soudan du Sud ([insécurité alimentaire due à un conflit](#)) et le Myanmar ([guerre civile et coup d'état](#)).

Les habitants de ces pays fuient des conditions de vie plus que difficiles.

*Préciser si nécessaire : depuis 2015, plus de 5,6 millions de Vénézuéliens ont quitté leur pays 80 % de ces personnes se sont rendues dans d'autres pays sud-américains tels que la Colombie, le Pérou, l'Équateur ou le Chili.

2. De quel pays proviennent majoritairement les demandeur·euses d'asile en Suisse (fig. 2) ?

L'Afghanistan est le principal pays de provenance des demandeur·euses d'asile en Suisse.

3. Quels sont les pays qui accueillent le plus de réfugié·es (fig. 3) ?

La Turquie a accueilli près de 3,8 millions de réfugié·es, soit la plus importante population réfugiée au monde. Cette situation est surtout liée à la guerre civile en Syrie. En 2016, l'UE a noué un accord avec la Turquie pour financer l'accueil et l'accompagnement des réfugié·es sur le sol turc.

Au sein de l'UE, c'est l'Allemagne qui a accueilli le plus de réfugié·es (1,2 million).

Plusieurs pays d'Afrique accueillent également un nombre important de réfugié·es (migration sur le même continent).

Ces informations contredisent certaines idées reçues dont celle d'une Europe accueillant « toute la misère du monde ».

ANNEXE 2 : INDICES À REBOURS
FICHE ENSEIGNANT·ES

Au chapitre 39, le lecteur et la lectrice comprennent que Miran est une fille. Son corps reprend ses droits avec l'apparition de ses règles. Certaines scènes précédentes prennent alors un sens particulier. Demander aux élèves de les identifier, et les analyser ensemble.

- Scène de la métamorphose (chap. 1)

Éléments à questionner : pourquoi Miran déteste-t-il son nouveau prénom (prénom masculin) ? Que tente vraiment d'effacer sa mère avec le scotch (ses formes, sa poitrine) ? Pourquoi sa mère dit-elle que « seul un homme peut faire ce voyage » ? (Elle ne parle pas d'un homme en terme d'âge, mais en terme de genre : le voyage est plus risqué pour une fille).

Résumer : Miran doit oublier qu'elle est une fille.

- Réaction face à la jeune fille qui a peur (chap. 2)

« Moi je suis un homme ! Rien à voir avec toi ».

« J'enfonce mon bonnet sur ma tête, je contracte la mâchoire, plisse le front, je fais une barre de mes sourcils. Je suis un homme. »

« L'air de celui qui a tout vu » (chap. 2)

Éléments à questionner : Miran se sert de son apparence masculine, veut s'en convaincre, pour se protéger, pour échapper à certains risques et agressions.

- Scène de la baignade nue dans la mer (chap. 12 et 13)

Éléments à questionner : le migrant qui la voit nue sur la plage a-t-il compris qu'elle était une fille ? Passée la surprise, il devient menaçant. Mais est-ce seulement à cause de l'argent ?

- Observation de son corps (chap. 19)

Phrases à questionner : « C'est mon étrangère intime » ; « je me lave rapidement en fuyant mon reflet ».

Qu'est-ce que Miran fuit encore à ce moment-là ? Sa féminité, sans doute, synonyme de fragilité.

- Attention portée à la liberté des femmes en France (chap.23)

Phrases à questionner : « Des femmes, il y en a partout dans la rue. Certaines portent des jupes courtes et des chaussures à talons. Je vois leurs mollets, leurs genoux, leurs cuisses. Chez moi les femmes ont perdu leurs couleurs et leurs regards sont fatigués. Silhouettes vagues qui disparaissent sous les voiles noirs. »

Comment cette attention portée à la condition féminine s'éclaire-t-elle selon que le narrateur est garçon ou qu'elle est narratrice ? Qu'en pensent les élèves ? Un garçon aurait-il prêté attention aux mêmes choses (en débattre pour éviter les clichés) ?

ANNEXE 3 : LES CONTES DANS A(NI)MAL

Les trois magiciens (chap. 21)

Résumé : Idriss a un miroir qui dit l'avenir ; Farid, un tapis qui vole ; Younes, la recette d'un philtre qui redonne la vie. En utilisant ensemble leurs pouvoirs, ils sauvent la vie d'une personne.

Ce qu'en comprend Miran : aucun de ces trois pouvoirs ne résoudrait vraiment ses problèmes. Il est sans doute préférable de chérir les êtres pour ce qu'ils sont, non pour ceux qu'ils ont (leur pouvoir). Pour Miran, les trois frères illustrent aussi trois moments de la vie et trois besoins différents (savoir l'avenir quand on est jeune ; aller vite où on veut quand on est adulte ; rêver de revenir à la vie quand on vieillit).

Zahid et Oummou Alaqadar (chap. 30)

Résumé : Oummou Alaqadar avait le pouvoir d'aider les gens à se retrouver ou se trouver. Zahid trouve auprès d'elle comment glisser derrière la porte entrouverte « les dernières brumes » de ceux qu'il aimait et qui sont morts.

Sens possible : ce conte peut être prémonitoire pour Miran qui parvient, à la fin du récit, à laisser partir « ses » morts (« Je leur accorde le droit de partir, de franchir la porte entrouverte, d'y glisser leurs brumes et de disparaître », chap. 38).

L'arbre sans racines

Résumé : Un arbre arrive dans la cour de deux maisons ; celle de Ninon et Noé et celle de Louis et Léa. L'arbre ne sait pas qui il est et il se cherche en produisant toutes sortes de fruits. Un jour, les quatre amis regrettent qu'il n'y ait pas d'enfants pour profiter de toute cette nourriture. L'arbre se renseigne et se met à produire des enfants avec de l'amour dans le cœur, des rires dans la gorge, de la poésie. Les quatre amis sont heureux avec tous ces enfants, et l'arbre sent pousser des racines car il sait désormais qui il est : il est arbre de vie.

Sens possible : c'est Sarah qui a écrit cette histoire après sa rencontre avec Miran. Le récit peut se voir comme l'écho de son émotion à elle qui a envie d'accueillir cette jeune personne dans sa famille.

**ANNEXE 4 : LES CONTES, ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS
FICHE POUR LES ENSEIGNANT·ES**

A partir de [l'exposition en ligne de la BNF](#), *Les Contes de fées*, repérer les éléments essentiels du conte.

- **L'espace** : le héros ou l'héroïne doit quitter le foyer familial, de gré ou de force, traverser des espaces pour se rendre à un endroit précis.
- **Des objets magiques**. Ex. : clés de *Barbe-bleue*, bottes de sept lieues, etc. Souligner que ces objets sont parfois maléfiques (quenouille de la Belle au bois dormant), parfois bénéfiques (les bottes) ; ils peuvent créer un contact avec l'invisible (miroir de *Blanche-Neige*).
- **Des personnages magiques** : fées et des sorcières, ogre-sses, géant-es ; nain-nes ; djinns...
- **Des compagnons** : les frères du *Petit Poucet*, etc.
- **Des adjuvants (aides) et des opposant-es** : le bûcheron pour *Le Petit Chaperon rouge* ; les marraines dans *Cendrillon*... versus les belles-mères, le loup...
- **Des formules magiques ou ritournelles**. Ex. : « Tire la chevillette, et la bobinette cherra » ; « Sésame, ouvre-toi... », etc.
- **Des épreuves** : la menace est le fondement du conte, la séparation la première épreuve, puis peuvent suivre la tentation (la pomme de *Blanche-Neige*, la porte fermée à clé dans *Barbe-Bleue*), la peur, la perte, et finalement le bonheur et l'amour en récompense.

**ANNEXE 5 : LA STRUCTURE DU CONTE DANS A(NI)MAL
DOCUMENT POUR LES ELEVES**

1. Un voyage

	Dans le roman	Rapport avec d'autres contes
D'où part Miran ? Son pays d'origine est-il nommé ? Réel ?		
Miran choisit-il lui-même de quitter son foyer ?		
Quels espaces traverse-t-il ?		
Quelle est la destination de Miran ? Où veut-il exactement arriver ?		

2. Des personnages magiques

	Caractéristiques / actions	Maléfique ou bénéfique ?
Sorcière / Sirène : la mer		
Géante : Angela		

3. Des adjuvants ou des opposants

Personnage	Actions	Adjuvant-e ou opposant-e ?
Le vieux		
Mahmadou		
Jeannot		
La dame en gris		
Les gendarmes		
La juge		

4. Des compagnons

Qui ?	Rôle

5. Des objets magiques

	Description	Maléfique ou bénéfique ?
Les jerricans		
Les petits tubes		
Le sac à dos		

6. Des formules magiques

	Sens de la formule
« Faut oublier, oublie »	
« Je suis un homme »	

**ANNEXE 5 – LA STRUCTURE DU CONTE DANS A(NI)MAL
CORRIGÉ POUR LES ENSEIGNANT·ES**

1. Un voyage

	Dans le roman	Rapport avec d'autres contes
D'où part Miran ? Son pays d'origine est-il nommé ? Réel ?	Non, il s'agit d'un pays lointain, fictif , même s'il « s'inspire de plusieurs territoires du monde arabe » (« Précisions de l'autrice »).	A l'opposé de beaucoup de contes traditionnels où les pays sont en paix, ce pays est en guerre.
Miran choisit-il lui-même de quitter son foyer ?	Non, c'est sa mère qui l'oblige (« Je veux qu'on reste ensemble, le monde peut s'écrouler, on reste ensemble »).	Miran voit son foyer comme un lieu clos qu'il doit abandonner. Il en est en quelque sorte chassé, par sa mère, (comme ont été chassés le Petit Poucet, Blanche-Neige...) qui veut lui sauver la vie. C'est la première étape de son récit.
Quels espaces traverse-t-il ?	Le désert, la mer, les routes de France.	Ces espaces larges, dangereux, mortels même, sont l'équivalent de la traditionnelle forêt.
Quelle est la destination de Miran ? Où veut-il exactement arriver ?	Paris, et plus précisément la Tour Eiffel.	La Tour Eiffel est un peu comme le château que les héros atteignent dans les contes de fées.

2. Des personnages magiques

	Caractéristiques	Maléfique ou bénéfique ?
Sorcière / Sirène : la mer	« La mer est une sorcière. » (chap. 11) « La sirène se fait pardonner son crime monstrueux d'il y a sept jours. » (chap. 12)	L'un de ces deux personnages est maléfique, l'autre bénéfique (pointer son prénom).
Géante : Angela	« Une immense femme, massive (...). Longue face brune » (chap. 15) « Une géante apparaît, jaillie d'un bouquet d'étincelles » (chap. 17)	

3. Des adjuvants ou des opposants

Personnage	Actions	Adjuvant.e ou opposant.e ?
Le vieux	Donne des conseils à Miran qui lui sauvent la vie : « N'attends rien de personne, mais ce qu'on te donne, si tu sens que c'est sincère, ne le refuse pas » ; « Une fois à terre, ne suis pas les autres, cache-toi. ». Le présente comme son petit-fils pour lui éviter une fouille.	Adjuvant
Mahmadou	Le guide pour ses premiers pas en France. (« Ahmadou est mon phare. » ; chap. 24) et lui donne des conseils pratiques (« prends pas le train »). C'est lui qui lui dévoile la phrase magique (comme un sésame) : « Dis que tu es mineur isolé étranger » (chap. 25).	Adjuvant
Jeannot	Jeannot l'héberge et le nourrit (« Je n'ai jamais laissé quelqu'un dans le besoin »). Il lui explique comment lire une carte et lui donne celles qui conviennent.	Adjuvant
La dame en gris	Raciste, elle appelle les gendarmes, veut empêcher le héros de continuer son chemin.	Opposante (le fait arrêter)
Les gendarmes	Les gendarmes l'empêchent de s'enfuir, mais ne sont pas animés de mauvais sentiments.	Opposants (obstacles)
La juge	La juge ne peut pas s'opposer à son départ.	Neutre (passage obligé)

4. Des compagnons

Qui ?	Rôle
« Ses » morts, sa famille.	« Mon père est assis à mes côtés » (chap. 7) « Ils sont tous là, à gesticuler dans ma tête. » « Mes bons morts » (chap. 22) « Mes fantômes m'encouragent, ils sont mes sentinelles et mon flambeau. » (chap. 25)

5. Des objets magiques

	Description	Maléfique ou bénéfique ?
Les jerricans	« L'eau, c'est la vie » (p. 3). Tous les réfugiés partent avec leurs jerricans qu'ils se font supprimer par les passeurs.	Bénéfique, objet emporté de la maison, mais très vite volé.
Les petits tubes	Billets en cylindre glissés dans des petits tubes hermétiques puis dans un sachet plastique.	Objets à la fois bénéfiques (argent) et maléfiques (le scotch lui brûle la peau ; ils attirent la convoitise ; le mettent en danger). Il ne s'en servira pas.
Le sac à dos	C'est la géante qui le lui a donné. Il ne choisit de l'ouvrir qu'une fois en sécurité et y découvre : des vêtements, un bonnet, un blouson, une trousse de toilette, des bandages, une lampe de poche, une gourde, un briquet, de la ficelle, une montre, un carte...	Bénéfique : il lui permettra de survivre pendant sa traversée de la France.

6. Des formules magiques

	Sens de la formule
« Faut oublier, oublie »	Répétée par sa mère au moment du départ. Conseil que lui donne aussi le vieux (chap. 5).
« Je suis un homme »	Répétée pour se persuader d'être un homme (pas une fille), mais aussi un être humain (pas une bête), d'être en vie (pas morte).